

## Indignons-nous contre l'injustice mondiale

Le traitement du cancer existe depuis des décennies: l'histoire de la vitamine B17 (Laetrile)

Dans les années 1940, le Dr. Ernst T. Krebs, Sr. et son fils (le Dr E.T. Krebs, Jr.) ont publié un document intitulé « La Thèse Unitaire ou Trophoblaste du Cancer », dans le Medical Record, de New York. Dans les années qui ont suivi, l'équipe formée par le père et le fils firent des recherches sur les co-enzymes et sur la possibilité que le cancer pourrait résulter d'une carence en vitamines. Dans le début des années 1950, ils émirent l'hypothèse que le cancer est causé par l'absence d'un composé alimentaire essentiel, manquant dans l'alimentation moderne de l'homme, identifié comme faisant partie de la famille des nitrilosides, qui se trouve dans plus de 1200 plantes comestibles. Ils apprirent, l'existence du royaume des Hunzas, dans les montagnes Himalayennes situées au nord du Pakistan, et où il était dit que ce peuple vivait « sans cancer ».

Les Docteurs Krebs savaient qu'ils mangeaient de grandes quantités d'abricots, mais ils ne croyaient pas que le fruit contenait des substances pouvant lutter contre le cancer ... jusqu'à ce qu'ils ont apprennent que les Hunzakuts mangent également les semences contenues

dans les noyaux d'abricot, qui sont riches en nitrilosides ! Les nitrilosides sont particulièrement répandues dans les graines d'abricots, les pêches, les pommes, le millet, les fèves germées, le sarrasin, et aussi dans d'autres fruits et noix, y compris les amandes amères. Les Dr. Krebs ont pu extraire certains glycosides des plantes qui contenaient les nitrolosides, et finalement, ont effectué une demande de brevet pour le procédé de production du métabolite formé par ces glycosides, en vue d'une utilisation clinique. Il nomma ceci « Laetrile ».

Il a fallu plusieurs années, et la réalité des essais cliniques effectués à travers le monde, avant qu'un modèle ne soit proposé afin de rationaliser l'utilité de la Laetrile dans la prévention, ainsi que pour le traitement du cancer, après tout ce temps, le nom de « vitamine B17" fut reçu. Les Hunzakuts consomment entre 100-200 fois plus de B17 dans leur

alimentation, que l'Américain moyen, en raison principalement du fait de manger les graines d'abricots, et aussi beaucoup de millet. Fait intéressant, l'argent n'existe pas, au Hunza. La richesse d'un homme se mesure par le nombre d'abricotiers qu'il détient. Et la nourriture la plus convoitée est la semence contenue dans les noyaux d'abricot, l'une des plus importantes sources de B17 sur la Terre. Les équipes visiteuses de médecins ont trouvé les Hunzacs exempts de cancer. L'une des premières équipes médicales chargée d'étudier les Hunza, était dirigée par le chirurgien britannique de renommée mondiale, le Dr. Robert McCarrison. Écrivant dans le Jo

urnal AMA, du 7 janvier 1922, il a indiqua : « Les Hunza n'ont pas d'incidence connue avec le cancer. Ils bénéficient d'une abondante récolte d'abricots. Ils les sèchent sous le soleil, et les utilisent en grande partie dans leur alimentation ».

Mais pourquoi n'avez-vous pas entendu parler de la vitamine B17 ? Cela semble si simple ! Eh bien, la vérité sur cette question, c'est que l'Industrie du Cancer a supprimé cette information et a même ordonné le fait qu'il soit illégal de vendre la B17. La Mafia Médicale a monté avec grand succès, des campagnes «effrayantes», basées sur le fait que la vitamine B17 contient des quantités «meurtrières» de cyanure. Ceci est manifestement faux. Des études montrent que la vitamine B17 est inoffensive pour les tissus sains.

Voici pourquoi : chaque molécule de B17 contient une unité de cyanure d'hydrogène, une unité de benzaldéhyde et deux unités de glucose (sucre) bien verrouillés ensemble. Pour que le cyanure d'hydrogène devienne dangereux, il faut d'abord nécessairement déverrouiller la molécule qui le libérera, une astuce qui ne peut être effectuée que par une enzyme appelée bêta-glucosidase, qui n'est présente partout dans le corps humain, qu'en quantités infimes, mais par contre, en grande quantité dans un seul endroit : les cellules cancéreuses.

Ainsi, le cyanure d'hydrogène n'est déverrouillé que sur le site où se trouve le cancer, et ce, avec des résultats radicaux, qui deviennent tout à fait dévastateurs pour les cellules cancéreuses, puisque l'unité de benzaldéhyde se déverrouille en même temps. Les cellules cancéreuses obtiennent un double coup, à la fois de cyanure et de benzaldéhyde ! Le benzaldéhyde est un poison mortel en lui-même, mais quand il fait équipe

avec le cyanure, le résultat en fait un poison 100 fois plus mortel que lorsqu'il agit seul. Les cellules cancéreuses sont littéralement oblitérées !

Mais tout ceci n'est-il pas sans danger pour le reste des cellules du corps ? Un autre enzyme, le rhodanese, toujours présent en quantités beaucoup plus importantes que l'enzyme de déverrouillage beta-glucosidase dans les tissus sains, a la capacité de dégrader entièrement, à la fois le cyanure, et le benzaldéhyde, en thiocyanate (une substance inoffensive), et en salicylate (qui est un tueur de douleur semblable à l'aspirine). Fait intéressant, les cellules cancéreuses malignes ne contiennent pas de rhodanese du tout, ce qui les laisse complètement à la merci des deux poisons mortels. Tout ce processus est connu sous le nom de toxicité sélective, puisque seules les cellules cancéreuses sont spécifiquement ciblées et détruites.

Les centaines d'études cliniques menées par de nombreux médecins compétents dans le monde entier, y compris celles qui sont dirigées par le Dr. Ernesto

Contreras à l'Oasis of Hope Hospital au Mexique, nous donnent toute confiance, que le traitement avec la thérapie B17 ne présente aucun danger pour les cellules normales. Ce sont de mauvaises nouvelles pour l'Industrie du Cancer. Les graines d'abricots ne sont pas chères ... vraiment pas chères ... pas aussi coûteuses que leur dernier cocktail médicamenteux de chimiothérapie.